

vendredi, 03 janvier 2014 06:34

L'année 2013, année sanglante pour l'Irak

IRIB- Plus de 7.000 Irakiens ont perdu la vie, en 2013, lors des attaques des groupes terroristes, dans ce pays, ont annoncé 3 ministères irakiens.

Les ministères irakiens de la Santé, de la Défense et de l'Intérieur ont affirmé, dans un rapport, que l'année 2013 a été, depuis 2008, l'année la plus sanglante, pour ce pays. Rappelons qu'en 2008, quelque 8.995 personnes ont été tuées, lors d'opérations terroristes, en Irak. En faisant part de son inquiétude, quant au nombre élevé des morts, en 2013, lors de différentes attaques terroristes, Nicolay Mladenov, représentant spécial du secrétaire général des Nations Unies, en Irak, a appelé les responsables irakiens à faire face, avec plus de détermination, aux auteurs des violences. L'insécurité et le terrorisme, en Irak, sont le fruit d'environ, 9 ans d'occupation de ce pays, par les Etats-Unis. Sous prétexte de détruire les prétendus armes de destruction massive du régime de Saddam, les Américains ont, vainement, attaqué, en 2003, l'Irak, avant de se retirer de ce pays, le 31 décembre 2011, et de laisser derrière eux la violence et l'insécurité. La fin de la présence des occupants, en Irak, est le résultat des démarches positives entreprises par le gouvernement de Nouri al-Maliki, le Premier ministre de ce pays, et le soutien du peuple à ce dernier, dans la lutte contre les saboteurs et les terroristes. Les ennemis du peuple irakien n'ont pas pu supporter cette réussite. Ils soutiennent, par tous les moyens, les groupes terroristes, dans ce pays, pour donner une image d'incapable de Nouri al-Maliki. Des preuves palpables et indéniables révèlent que depuis le retrait des forces américaines de l'Irak, certains alliés de Washington, dans la région, notamment, l'Arabie, apportent leurs soutiens financiers et logistiques aux terroristes, dans ce pays. Avec le déclenchement de la crise syrienne et la guerre, par procuration, des terroristes, dans ce pays, le soutien de l'Arabie aux groupes terroristes, en Irak, s'est accentué, et, en 2013, a atteint son apogée, d'où la mort de plus de 7.000 Irakiens. Après l'échec des complots du front arabo-occidental, en Syrie, visant le renversement du gouvernement populaire du Président syrien, Bachar al-Assad, ces soutiens se sont étendus aux terroristes des pays voisins. Soutenus par le Chef du renseignement saoudien, Bandar ben Sultan, les terroristes s'infiltrèrent, via la frontière syrienne, sur le sol irakien. Trouver un nouveau terrain de jeu, pour les terroristes, à côté de la Syrie, est l'objectif de l'Arabie. Pour compenser son échec, en Syrie, celle-ci cherche à affaiblir, par tous les moyens, le gouvernement de Nouri al-Maliki. La collaboration d'Ahmed al-Alwani, représentant au Parlement de la Liste Al-Iraqiya avec le renseignement saoudien vient à l'appui de cette affirmation. Ahmed al-Alwani est accusé d'avoir collaboré avec les forces d'Al-Qaïda, dans la province d'al-Anbar, dans l'Ouest de l'Irak, tandis qu'Al-Qaïda est soutenu, financièrement et logistiquement, par l'Arabie. Les opérations terroristes d'Al-Qaïda se sont multipliées, en 2013. La mort de plus de 7.000 Irakiens, tués, ces dernières années, lors d'opérations terroristes, montre que les Irakiens qui étaient, par le passé, victimes des complots américains, font, aujourd'hui, l'objet des objectifs néfastes de certains pays, notamment, l'Arabie.

